

## Les employés de banque ont fait appel aux C. G. T. pour une grève générale

Les financiers internationaux jugent-ils que le citron est complètement pressé, doit être abandonné ? Certains d'entre eux ont répondu par l'affirmative. Ils ont fait appel aux C. G. T. pour une grève générale.

Leur attitude au cours de cette longue et pénible grève des employés de banque leur a permis de constater que la grève est bien plus efficace que l'heure de la venue d'abandonner la France étrangère à la révolution ?

C'était à prévoir, en se prolongeant, le conflit des banques devait s'envenimer. Les employés de banque, disons-nous, il y a quelques jours, ne possèdent pas les munitions suffisantes pour se permettre de soutenir seuls et longtemps une lutte contre les rois de l'or. Évidemment, cependant, une grève générale, qui a déjà duré, ce long chômage, digne mais lourd de misères, apparaît à beaucoup comme une preuve de la légitimité des revendications.

Tout a une fin. Les employés doivent choisir entre la reprise du travail aux anciennes conditions et la poursuite de la grève avec l'appui d'organisations puissantes et fortunées.

Reprendre le travail aux conditions de famine, après un effort et un dévouement soutenus, n'est pas possible. Les grévistes ont donc vu dans l'obligation d'implorer le secours des C. G. T. et hier, l'Humanité publiait victorieusement l'information suivante :

Les grévistes de la Banque, réunis au Gymnase Jean-Jaures, considérant qu'ils sont en droit de recevoir l'aide de toute la classe ouvrière organisée font appel aux organisations confédérales du travail pour qu'elles envisagent une grève générale de solidarité.

Les organisations confédérales, on le pense bien, n'attendant que cela ! Leur concours, elles le donneront tout entier, non seulement par la parole, mais par l'acte. Les grévistes qui ont sacrifié l'indépendance de leur mouvement, vont le voir maintenant glisser du terrain corporatif sur le terrain politique et révolutionnaire.

Après un mois de grève, clame l'Humanité, les employés de banque ont compris que la toute-puissance patronale ne pouvait être battue qu'avec l'appui des organisations ouvrières. Malgré quelques divergences de vues, le Comité central de grève a fait adopter à la masse des grévistes, qui ne demandait pas mieux, un ordre du jour faisant appel aux C. G. T. pour envisager la possibilité d'une grève générale qui mettrait enfin le gouvernement dans l'obligation d'intervenir énergiquement pour trouver une fin au conflit. Nous applaudissons à ce geste, la classe révolutionnaire n'attendait que cet appel pour répondre présent.

Le gouvernement comprendra-t-il enfin qu'il ne peut, malgré toute sa dévotion au veau d'or, continuer à prouver sa dépendance et son incapacité ?

Comprendra-t-il que l'intransigence des hauts financiers et la propre carence mettent les grévistes dans l'obligation de capituler ou de se révolter ?

On ne peut pas se contenter d'un accord pour intervenir l'indépendance. Espérons, bien que nous ayons déjà eu vingt promesses depuis un mois, d'une décision favorable qui n'est jamais apparue.

Que le gouvernement ne l'oublie pas : il y a quelques jours, l'organe central du parti communiste lançait de la tribune de la Chambre un appel à la grève générale de 24 heures pour protester contre la guerre du Maroc.

Les appels communistes sont demeurés sans écho. Des échos pourraient bien répondre maintenant.

Si la grève générale se faisait pour soutenir les employés de banque, elle se ferait, n'en doutons pas, aux cris de : « Vive la paix avec les Rifains ! » L. C. G. T. (trait d'une pierre deux coups).

## Verrons-nous demain la solution du conflit des banques

Paris, 29 août. — M. Duraufour, ministre du Travail, poursuivant, paraît-il, ses conversations dans le but de trouver une solution au conflit des banques, a reçu, cet après-midi, à 15 h. 30, les représentants des grands établissements de crédit, puis le Comité national de grève. A la suite de ces pourparlers, il semble qu'on s'achemine vers une solution du conflit. On estime d'ailleurs que la journée de lundi prochain pourrait être importante à ce sujet.

## Une déclaration de la fédération catholique

Paris, 29 août. — On nous communique la note suivante :

« A la suite de certaines indications parues dans le Journal de ce matin, la Fédération française du syndicat d'employés catholiques vient de déclarer qu'elle ne considère pas la grève générale incorporative comme un moyen utile et efficace d'aider au succès du mouvement actuel des employés de Banque.

« Elle constate avec regret que l'intransigence de quelques patrons constitue un appel presque direct à des tentatives de ce genre, et donne une véritable prime aux éléments extrémistes.

« La Fédération invite ses adhérents en grève à continuer fermement l'action sur le terrain corporatif où elle est engagée et où elle doit triompher à bref délai, étant donné les dispositions meilleures d'un certain nombre de patrons, la bonne volonté du gouvernement et la sympathie de l'opinion publique ».

## Les efforts de M. Duraufour

Paris, 29 août. — M. Duraufour, ministre du Travail, a reçu successivement cet après-midi les directeurs des établissements de crédit et le comité national de grève. Le comité de grève après une longue délibération a prié le ministre de demander aux directeurs des établissements de crédit des précisions sur la proposition faite par ces derniers.

M. Duraufour a promis de faire tous ses efforts pour faire connaître dans la journée de lundi prochain les réponses des directeurs.

## UNE LETTRE DU COMITÉ AU CONSEIL MUNICIPAL

Paris, 29 août. — Le comité de grève des employés de banque a adressé au conseil municipal une lettre lui demandant de voter les crédits nécessaires à subvenir aux besoins les plus urgents des grévistes.

# PARIS-CENTRE

Dix-septième année. - N° 6.029

ABONNEMENTS:			
	FRANC	FRANC	FRANC
Nièvre et limitr...	55.00	30.00	16.00
Autres départ...	60.00	32.00	17.00
Union postale...	100.00	52.00	28.00

TELEPHONE: 2-47 et 2-43

Régional Quotidien

VINGT CENTIMES

Rédaction, Administration, Publicité: 3, rue du Chemin-de-Fer, NEVERS

DIRECTEUR-RÉDACTEUR EN CHEF: Abel LAMY

COMPTE CHEQUES POSTAUX: Paris 272-43 - REGISTRE DU COMMERCE N° 57

DIMANCHE

30

AOUT 1925

## Au congrès de la C. G. T. on traite la question des accidents du travail et des retraites ouvrières

Et les frères ennemis communistes  
sont encore stigmatisés

Paris, 29 août. — La séance du matin du congrès de la C. G. T. a été consacrée à la lecture du rapport sur les accidents du travail, les assurances sociales et la gestion de l'organe syndicaliste « Le Peuple ». Le rapport sur les accidents du travail réclame une augmentation des indemnités qui sont allouées aux victimes des accidents et aussi que soit tenu compte de tous les accidents, même les plus minimes. L'ensemble de ces dispositions est adopté.

M. Rey fait ensuite un exposé du problème des assurances sociales. L'orateur ne ménage pas ses critiques aux ministres du Bloc des Gauches, qui ont accepté le contre-projet Chauveau, moins profitable aux travailleurs que la loi votée par le blo national.

Son rapport est également adopté, ainsi que le rapport de M. Vivier sur la gestion de l'organe syndicaliste « Le Peuple ».

M. Milion, directeur du Peuple, est amené à expliquer la politique coloniale suivie par son journal. Il stigmatise l'attitude du parti communiste et déclare : « Pour réaliser la paix, il ne suffit pas que nous fassions pression sur le gouvernement français, il faut aussi que cette pression s'exerce à l'égard d'Abd-el-Krim. La séance est ensuite levée.

## Dans l'après-midi on s'occupe des instituteurs

Paris, 29 août. — A l'issue de la réunion de ce matin, M. George Buisson a donné lecture d'une résolution relative à l'unité syndicale. Cette résolution proclame l'attachement du congrès fédéral à l'unité, renouvelle ses décisions antérieures sur le principe de la reconstitution de cette unité, se déclare fidèle aux principes énoncés dans la charte d'Ameins, principes que les dissidents entendent détruire, déclare par conséquent qu'il ne saurait revenir dans une mesure quelconque l'idée d'une réunion qui exige la dissolution de la confédération et l'acceptation préalable et sans réserve de l'orientation et des méthodes d'action qu'un congrès interconfédéral préférait imposer à tous les travailleurs organisés. L'orateur est longuement applaudi.

M. Grandin dépose alors une autre motion proposant aux délégués d'assister au congrès interconfédéral proposé par la C. G. T. U. On passe au vote. Le résultat sera connu au cours de la séance de cet après-midi.

La séance de l'après-midi est présidée par M. Zeretti de l'enseignement secondaire, qui donne lecture d'un rapport sur la réforme de l'enseignement. Ce rapport conduit à la nécessité de prolonger la durée de la scolarité jusqu'à 14 ans et propose des modifications dans le programme pour que les enfants soient mieux préparés aux tâches qui les attendent.

M. Glay, qui monte ensuite à la tribune vient expliquer dans quelle pensée les instituteurs sont entrés dans la C. G. T.

Nous posons à la base de notre action la laïcité dans la liberté des croyances, déclare-t-il. Puis il ajoute : « Divisant la tâche de l'instituteur dans une organisation confédérale en dehors de l'instruction sociale que nous donnerons au petit paysan, nous lui montrons le chemin du syndicat. M. Glay est applaudi et les résolutions proposées par M. Zeretti sont adoptées.

M. Barthe vient alors annoncer les résultats du vote sur l'Unité Syndicale. 3.936 voix sont prononcées pour la résolution Buisson et 365 contre.

## L'instruction des communistes arrêtés au cours des émeutes bagarres se poursuit

L'un d'eux est condamné à un mois  
de prison

Paris, 29 août. — Cet après-midi, devant la onzième chambre correctionnelle présidée par M. Hibon, comparaissaient 14 manifestants arrêtés hier à la suite d'une manifestation communiste devant l'ambassade de Pologne. Tous sauf deux ont été mandés à être jugés mercredi prochain pour préparer leur défense. Le tribunal a accédé à leur demande, et a interrogé M. Louis Pointard, 19 ans, jardinier, trouvé porteur d'une arme prohibée. Pointard a expliqué qu'il habitait la banlieue, il avait toujours pour rentrer chez lui une matrique. Mais que faisait-il parmi les manifestants, boulevard des Capucines, lui demanda le président ? Pointard est condamné à un mois de prison.

Puis vient M. Louis Presset, 25 ans, arrêté pour outrages. Il passait rue du Rocher lorsqu'il avait un groupe de civils il les prévint amicalement : « Attention, voilà les brutes ». Mais M. Louis Presset s'était adressé à des agents en bourgeois qui l'arrêtaient.

M. le président Hibon, fait remarquer que le rapport de police ne concorde pas avec les déclarations de l'inculpé. L'affaire Presset reviendra donc mercredi. Mercredi également comparaitront Lucien Beldou, 23 ans ; Frédéric Juilhes, 23 ans ; Marius Martel, 28 ans ; Pierre Trézet, 20 ans ; Adrien Billard, 23 ans ; Robert Bloche, 26 ans ; Frédéric Morel, 22 ans, Lucien Hérouard, 22 ans ; Mlle Isseia, 19 ans ; Raymond Lelort, femme Hérouard, 22 ans ; Georges Roy, 27 ans, et Emile Bureau, 25 ans. Tous sont inculpés d'outrages, violence ou rébellion. Seul Louis Tranges, 17 ans, inculpé d'outrages et violence, a été renvoyé à l'instruction en raison de son jeune âge.

## Une déclaration de la Préfecture de Police

La préfecture de police déclarait qu'il avait été opéré au cours des bagarres d'hier soir 202 arrestations portant sur 177 Français et 25 étrangers. 164 individus ont été remis en liberté, 38 ont été maintenus en état d'arrestation, parmi lesquels 23 étrangers qui ont été conduits ce matin aux services compétents pour l'examen de leurs papiers. A la suite de cette dernière opération 15 d'entre eux ont été gardés et écroués au dépôt. Ils passeront vraisemblablement de lundi devant le tribunal des flagrants délits. Leur peine accomplie ils seront reconduits à la frontière.

## PRÉVISIONS MÉTÉOROLOGIQUES

Paris, 29 août. — Prévisions agricoles de l'Office national météorologique pour la journée du 30 août : Région Parisienne. — Assez beau temps, vent du nord-ouest 2 à 4 mètres. Ciel brumeux et très nuageux avec rares éclaircies. Minimum de température, environ 18°. Prévisions pour la région Parisienne. Minimum de température, environ 11°. Région du Massif-Central. — Assez beau temps. Vent du nord-ouest 2 à 4 mètres. Ciel brumeux et très nuageux avec éclaircies. Minimum de température, environ 12°.

## LA GUERRE DU RIF

### La moitié du pays des Branès est occupée

Fez, 29 août. — L'installation des troupes françaises sur la ligne Cheyab-Djebel-Haroum-Dahr-Djebel-Emmir-défilié-Pal-El-Oichbehr-Djebel-Amset, marque enfin la deuxième partie de ces opérations au nord de la route de Taza. Fez, par l'occupation d'une bonne moitié du pays Branès. La reddition du bastion ennemi du Djebel Amset et la rectification de notre front suppriment une poche assez prononcée pouvant toujours être un danger pour nos communications avec le Maroc oriental et l'armée. Cette opération fut un peu plus dure que celle exécutée la semaine dernière en pays Taoul. On avait conclu prématurément du repli rapide des Rifains que ceux-ci étaient démoralisés. La résistance acharnée rencontrée par le groupe opérant sur la droite parti de M'Sila indique que les dissidents n'estiment pas encore la partie perdue.

### Abd-el-Krim intensifie sa propagande

Abd-el-Krim, loin de s'avouer vaincu, intensifie sa propagande dans les tribus voisines du front et même assez loin sur nos lignes. L'arrestation d'agents porteurs de tracts où Abd-el-Krim prêche la guerre sainte et la libération du territoire est très significative à cet égard. Un autre signe de la volonté d'Abd-el-Krim de continuer la guerre à outrance est l'envoi de nombreux unités régulières pour renforcer les tribus qui semblent menacées par nos concentrations, ou qui donnent des signes de lassitude. L'activité des infiltrations ennemies dans la vallée de l'Ouergha et à l'Est d'Ouezan indique aussi que l'ennemi ne semble pas disposé à abandonner la lutte.

La soumission des fractions Branès se trouvant en territoire reconquis continue de s'effectuer normalement, malgré la propagande des agents d'Abd-el-Krim.

### Comment doivent être libérées les adresses des militaires au Maroc

Paris, 29 août. — Les correspondances destinées aux militaires appartenant aux formations engagées au Maroc, seront désormais triées par secteurs postaux rattachés aux trois bureaux régulateurs de Taza, Fez et Kenitra, suivant leur destination.

Dès maintenant les expéditeurs sont invités à libeller très exactement les adresses qui devront obligatoirement mentionner :

1. Nom, prénom, grade du destinataire ;
2. Numéro de l'unité ou de la fraction à laquelle il appartient ;
3. Numéro du secteur postal auquel l'unité ou la formation est rattachée ;
4. Nom du bureau régulateur militaire destinataire.

Exemple : d'adresse complète : M. Paul X... sergent 2<sup>e</sup> bataillon, 6<sup>e</sup> compagnie, régiment d'infanterie coloniale du Maroc. Secteur postal 411, par Kenitra, régulateur.

Toutefois les correspondances destinées aux militaires envoyés isolément au Maroc, devront être adressées aux dépôts intéressés à Casablanca ou à Oudjda, selon le cas.

### Le nouveau fusil-mitrailleur a-t-il été copié par un espion

Paris, 29 août. — Suivant une information publiée ce matin, un nouveau fusil-mitrailleur, expédié par la manufacture de Tulle à la manufacture de Châtelleraut, aurait été retrouvé démonté et abandonné en gare de Brice.

Au ministère de la guerre, où des détails complets n'étaient pas encore parvenus, on nous a déclaré à ce sujet que le fait était exact, mais qu'il ne devait pas présenter le caractère de gravité qui lui avait été donné. On estime en effet, que si l'arme en question avait été d'un modèle encore secret, elle aurait certainement été envoyée au lieu d'être expédiée en petite vitesse. Au surplus, si la pièce qui aurait été retrouvée sous un tas de fumier, avait été réellement dérobée pour être copiée, il aurait été beaucoup plus simple de la part du voleur, de la garder en sa possession.

### Au ministère des finances on dément la note du Daily Express

Paris, 29 août. — On nous autorise au ministère des Finances, à déclarer que la note du « Daily Express », reproduisant l'agence économique et financière, ne reflète en rien les négociations de Londres. Les communiqués donnés par MM. Winston Churchill et Caillaux doivent être seuls considérés.

### LA NOUVELLE ORGANISATION DES CENTRES MOBILISATEURS

Paris, 29 août. — La « France Militaire » annonce que les centres mobilisateurs qui doivent être créés en vue de dispositions de la loi du 25 août 1925 seront vraisemblablement au nombre de 400 environ avec 25 agents militaires par centre. Les uns seront chargés de l'administration du personnel, les autres de la surveillance et de la comptabilité du matériel.

### Le marché des changes

Paris, 29 août. — En l'absence du marché officiel, les changes ont été peu animés aujourd'hui. Quelques affaires se sont pourtant traitées avec des écarts insignifiants. La moyenne a été de 103,30 pour la livre et de 21,30 pour le dollar. La parité New-York après Bourse du 28 août donnait la livre à 103,29 et le dollar à 21,25.

### M. PAINELEVÉ REÇOIT M. BRATTANO

Paris, 29 août. — M. Paul Painlevé, président du conseil, a reçu ce matin M. Brattano, ministre des Finances de Roumanie, qui était accompagné du ministre de Roumanie à Paris.

## QUEL EST CE MYSTÈRE ?

### Un premier-maître du « Courbet » est décédé dans des cir constances troublantes

Ce décès est-il connexe aux incidents qui se produisent à bord du cuirassé ?

Lorient, 29 août. — On rappelle actuellement dans les ports et dans la presse plusieurs incidents qui se déroulent dans la première quinzaine de juin, à bord du cuirassé « Courbet », au sujet de certaines versions qui sont répandues depuis le procès récent des mutins.

C'est surtout concernant la mort tragique survenue dans des circonstances assez mystérieuses du premier maître de mousqueterie Guennec, qui exerçait les fonctions de capitaine d'armes à bord du « Courbet », que les controverses se sont élevées. Un journal de Rennes publie une note d'un correspondant occasionnel, qui dit ceci :

« Le premier maître de mousqueterie Guennec ne s'est pas suicidé comme il a été dit au cours des débats. Les faits à bord du Courbet furent beaucoup plus graves que ne l'ont rapportés les journaux. Il y eut une émeute à bord entre deux officiers, le ne précise pas la fonction, mais ils sont connus. C'est M. Guennec, capitaine d'armes, qui les sépara non sans avoir reçu maintes menaces. Bref, son corps a été déposé à Brest. Le médecin du bord a fait l'autopsie et est resté 4 jours à terre. La veuve a reçu deux télégrammes : « Mari mort », puis « Mari suicidé ». Aucun autre détail qu'une lettre inventaire d'objets du défunt, avec un mot de condoléances, c'est tout.

Mme Guennec, interviewée, a déclaré que son mari ne vivait que pour son foyer et ses trois enfants, âgés de 11, 8 et 5 ans. Pas un nuage dans leur vie commune, qui remontait à 14 ans. Son mari, qui avait 22 ans de services, était un homme de devoir et de parfaite conduite, ne vivant que pour les siens. Elle ne peut concevoir le suicide ou alors, c'est que des événements graves se sont produits dont d'autres à bord ont été témoins. Dans l'entourage du capitaine d'armes, on déclare que celui-ci aurait fait des déclarations sur l'incident ci-dessus et sur les difficultés qu'il rencontrerait auprès de ses supérieurs.

Bref, cette affaire est entourée d'un mystère qu'il appartient à l'autorité maritime d'éclaircir. C'est du moins la conclusion du journal qui annonce ces faits.

### Le maire de Lorient proteste contre l'habitude des « passages à tabac »

Lorient, 29 août. — Dans un ordre du jour adressé au personnel de la police municipale, le maire de Lorient dit avoir reçu la plainte de deux de ses administrés pour violences graves qu'ils ont reçues des policiers. Ils durent recevoir les soins d'un médecin qui leur délivra un certificat médical. Le maire s'élève en termes sévères contre de semblables mesures, indignes de la police qui, pour remplir sa mission intégralement, doit posséder le respect et la confiance de la population.

Il ne tolérera pas de telles pratiques et sévira énergiquement. Mais il rappelle aussi que les victimes de ces coupables agissements ont parfaitement le droit de recourir à la justice, comme cela s'est fait récemment à Nantes, où des agents de police qui avaient pratiqué le passage à tabac ont été condamnés à des peines de prison, indépendamment de leur révocation. Une des victimes dont parle le maire de Lorient a porté plainte devant le procureur.

## La fête des fleurs de dimanche dernier à Saint-Honoré



Le char de la reine des reines du Mayan



Phot. Refouille, Saint-Honoré.

Le Jury

Cl. Paris-Centre















## SOCIÉTÉ SPORTIVE DE GENOUILLY

La société sportive de Genouilly, affiliée à la F. A. A. organise pour le dimanche 13 septembre à 14 heures, une fête sportive comprenant un 100 mètres plat, une course de 800 mètres, une course sur route de 7 k. 500, saut en longueur et hauteur avec élan, poids, disque, javelot.

Ces épreuves sont réservées aux licenciés 1925, 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> catégories. Engagements 2 francs 50, adressés au secrétaire de la société à Genouilly, jusqu'au 4 septembre inclus.

## NOUVEAU TOUR DE MONTEAUX-LES-MINES

Course à pied. Challenges Duplessis et Quinry.

Dimanche 6 septembre, la S. C. Montcellienne dispute sur le parcours habituel de 11 kilomètres, la neuvième tour de Montceaux. Cette épreuve dotée de superbes prix verra aux prises les meilleurs pédestres bourguignons qui se sont entraînés pour l'obtention du challenge d'or de Duplessis. Tandis que les petits clubs et les coureurs de deuxième et troisième catégorie s'efforcent d'obtenir les places d'honneur et du challenge Léon Quinry.

Les engagements sont reçus au siège social de la S. C. M. grande Taverne, jusqu'au mardi 1<sup>er</sup> septembre (dernier délai).

## LES GRANDS PRIX DE LA LIGUE DE BOURGOGNE D'ATHLÉTISME

C'est aujourd'hui dimanche, que la Ligue de Bourgogne d'Athlétisme fera disputer, au Parc des Sports, au Creusot, ses grands prix annuels qui rassembleront tout ce que notre région compte de champions en athlétisme et de coureurs en renom. Le programme de la journée comprendra les épreuves suivantes :

Première catégorie, 100, 400, 1.500, 5.000 mètres, saut en hauteur, lancement du javelot. Deuxième catégorie, 100, 400, 5.000 mètres, saut en hauteur. Troisième catégorie, 100, 300, 3.000 mètres, saut en hauteur. Une course de relais pour chaque catégorie de 800, 400, 200 et 100 mètres.

Nous verrons aux prises les Gallet, Debeaumont, Deschazeaux, Gassner, Robert, Gauthier, dont les noms sont connus de tous. Le Montcellien Chapuis tentera de battre le record des 5.000 mètres que détient Robert.

Les clubs suivants participeront aux multiples épreuves des grands prix :

Stade Dijonnais, Cercle Sportif Laïque Dijon, Union Sportive Beaunoise, Club Sportif de la Beaunoise, Sporting-Club Montcellien, Union Sportive de Mellesey, Amical-Club de Saint-Marcel, Union Sportive de Saint-Basain, etc., sans oublier notre club local, de l'Olympique Creusotin qui alignera une belle phalange d'athlètes.

Toutes les épreuves se courront l'après-midi et la réunion commencera à 14 heures 30 pour se terminer vers 17 heures. Au moins trois prix seront attribués à chacune des épreuves, c'est-à-dire que les concurrents seront sérieusement récompensés.

Un orchestre symphonique, sous la direction de M. Remy, se fera entendre au cours de cette réunion qui, espérons-le, sera favorisée par beau temps et attirera un grand nombre de spectateurs qui assisteront certainement à de jolies performances.

## LE PETIT TOUR DE FRANCE DU V. C. MOULINOIS

Le comité du V.C.M. pousse avec une activité fébrile l'organisation de cette épreuve et tout permet de croire qu'elle obtiendra cette année le même succès que les années précédentes.

En principe, toutes les grandes lignes de l'organisation sont arrêtées déjà et il ne reste plus à mettre au point que quelques questions de détail qui seront définitivement tranchées à la réunion générale de la Société qui doit avoir lieu mardi prochain 1<sup>er</sup> septembre au siège social, café Barthélemy à 8 h. 30 du soir. Réunion à laquelle tous les membres actifs (comité et coureurs) sont priés d'assister.

Le comité renvoie à cette réunion les premiers engagements et les inscriptions pour le déjeuner.

Nous ferons connaître dans un prochain numéro, l'itinéraire et la localité où le déjeuner aura lieu.

Il est rappelé que la catégorie professionnels est réservée aux coureurs du V.C.M., mais que la catégorie amateurs est ouverte à tous les amis de la « petite reine » faisant partie ou non de la société.

Aussi espérons-nous voir dans cette catégorie un peloton imposant. Comme d'habitude, le départ aura lieu au siège social, café Barthélemy et l'arrivée sera jugée au même endroit vers 6 heures du soir.

Pour tous renseignements, s'adresser soit à M. Vincent, 18, rue d'Allier, ou à M. Dessever, 23, même rue.

## GRANDE COURSE CYCLISTE REGIONALE A BRINON-SUR-BEURVON

A l'occasion la fête locale organisée par la ville de Brinon, la dimanche 27 septembre, une grande course cycliste sera donnée dans la soirée. L'itinéraire est le suivant :

Brinon, Chevannes, Neuville, Brinon, Cortign, Tanay, Brinon, Chevannes, Neuville, Brinon, soit environ 70 kilomètres.

La distribution des récompenses se fera à 12 h. 30.

Le départ sera donné à 20 heures.

Les engagements, moyennant 5 francs, seront reçus jusqu'au 25 septembre inclus, chez M. Barbier, négociant à Brinon.

1<sup>er</sup> prix, 125 fr. ; 2<sup>e</sup> prix, 80 fr. ; 3<sup>e</sup> prix, 50 francs ; 4<sup>e</sup> prix, 30 fr. ; 5<sup>e</sup> prix, 20 fr. ; 6<sup>e</sup> et 7<sup>e</sup> prix, 10 francs de primes à chaque passage à Brinon.

Le comité d'organisation décline toute responsabilité en cas d'accident.

Après le conseil des ministres, l'Empereur Alexis revint, ainsi qu'il lui avait promis, dîner avec sa femme. De temps à autre, les deux époux se permettaient cette joie de n'avoir personne à leur table, le service d'honneur, licencié, dinait à sa fantaisie, soit en famille, soit chez des amis, soit chacun dans son appartement. Un seul maître d'hôtel servait les souverains, homme dévoué qui ne savait pas un mot de français, langue que parlaient toujours entre eux les époux. Rorick accourait juste pour s'asseoir entre son père et sa mère, leur prendre à chacun une main qu'il pressa ensemble sur ses lèvres :

« Oh ! dit-il, la belle promenade, j'ai ramé une heure, la mer était comme un lac, nous avons abordé au polygone et tiré à la cible. Marc a tiré mieux que moi, j'avais trop ramé, ma main n'était pas sûre. Après j'ai commandé une manœuvre au bataillon des pages. Nous avons escaladé en deux minutes, montre en main, la colline des Aigles, redescendu du côté opposé, nous avons surpris la batterie du fort et retourné les canons. Papa, c'est très amusant, la guerre ! »

Quand on le fait comme un jeu, mon cher, répondit sa mère.

C'est vrai, maman, ni morts, ni blessés, ni souffrance.

Oui, dit Alexis, rêveur, si on pouvait arriver à la réalisation d'une pareille utopie : lutter pour vaincre sans autres engins que des armes courtoises.

Comment, père ? Alors, le vaincu se redresserait toujours.

Evidemment. Aussi, est-ce un rêve mon enfant. Je l'avais imaginé ainsi d'après un vieux savant un peu fou, très bon, qui m'avait un jour demandé une audience pour m'expliquer tout un plan de campagne.

Oh ! racontez-le, papa.

Il disait : on aurait des armes spéciales qui lanceraient des vapeurs somnifères, les hommes tomberaient endormis sur place et les vainqueurs seraient ceux qui pour-

## LES CONCERTS DE T.S.F.

Programme d'aujourd'hui dimanche 30 août :

« RADIO-PARIS »

A 12 h. 45, radio-concert Lucien Paris avec la concours de Mme Jane Billon (des Tournées Jean Lorge) et de M. Bressiot, fantaisiste musicien ; 1<sup>er</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 2<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 3<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 4<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 5<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 6<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 7<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 8<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 9<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 10<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 11<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 12<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 13<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 14<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 15<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 16<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 17<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 18<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 19<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 20<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 21<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 22<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 23<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 24<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 25<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 26<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 27<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 28<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 29<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 30<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 31<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 32<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 33<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 34<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 35<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 36<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 37<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 38<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 39<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 40<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 41<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 42<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 43<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 44<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 45<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 46<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 47<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 48<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 49<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 50<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 51<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 52<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 53<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 54<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 55<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 56<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 57<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 58<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 59<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 60<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 61<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 62<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 63<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 64<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 65<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 66<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 67<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 68<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 69<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 70<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 71<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 72<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 73<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 74<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 75<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 76<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 77<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 78<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 79<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 80<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 81<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 82<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 83<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 84<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 85<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 86<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 87<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 88<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 89<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 90<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 91<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 92<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 93<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 94<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 95<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 96<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 97<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 98<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 99<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 100<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 101<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 102<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 103<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 104<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 105<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 106<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 107<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 108<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 109<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 110<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 111<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 112<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 113<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 114<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 115<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 116<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 117<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 118<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 119<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 120<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 121<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 122<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 123<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 124<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 125<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 126<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 127<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 128<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 129<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 130<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 131<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 132<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 133<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 134<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 135<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 136<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 137<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 138<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 139<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 140<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 141<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 142<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 143<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 144<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 145<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 146<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 147<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 148<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 149<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 150<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 151<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 152<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 153<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 154<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 155<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 156<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 157<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 158<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 159<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 160<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 161<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 162<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 163<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 164<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 165<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 166<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 167<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 168<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 169<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 170<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 171<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 172<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 173<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 174<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 175<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 176<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 177<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 178<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 179<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 180<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 181<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 182<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 183<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 184<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 185<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 186<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 187<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 188<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 189<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 190<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 191<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 192<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 193<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 194<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 195<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 196<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 197<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 198<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 199<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 200<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 201<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 202<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 203<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 204<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 205<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 206<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 207<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 208<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 209<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 210<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 211<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 212<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 213<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 214<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 215<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 216<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 217<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 218<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 219<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 220<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 221<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 222<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 223<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 224<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 225<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 226<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 227<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 228<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 229<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 230<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 231<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 232<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 233<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 234<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 235<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 236<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 237<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 238<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 239<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 240<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 241<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 242<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 243<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 244<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 245<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 246<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 247<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 248<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 249<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 250<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 251<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 252<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 253<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 254<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 255<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 256<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 257<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 258<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 259<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 260<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 261<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 262<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 263<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 264<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 265<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 266<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 267<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 268<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 269<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 270<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 271<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 272<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 273<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 274<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 275<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 276<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 277<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 278<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 279<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 280<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 281<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 282<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 283<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 284<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 285<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 286<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 287<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 288<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 289<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 290<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 291<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 292<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 293<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 294<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 295<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 296<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 297<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 298<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 299<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 300<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 301<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 302<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 303<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 304<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 305<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 306<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 307<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 308<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 309<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 310<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 311<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 312<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 313<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 314<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 315<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 316<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 317<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 318<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 319<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 320<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 321<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 322<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 323<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 324<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 325<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 326<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 327<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 328<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 329<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 330<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 331<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 332<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 333<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 334<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 335<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 336<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 337<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 338<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 339<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 340<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 341<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 342<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 343<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 344<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 345<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 346<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 347<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 348<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 349<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 350<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 351<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 352<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 353<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 354<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 355<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 356<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 357<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 358<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 359<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 360<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 361<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 362<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 363<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 364<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 365<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 366<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 367<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 368<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 369<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 370<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 371<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 372<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 373<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 374<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 375<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 376<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 377<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 378<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 379<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 380<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 381<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 382<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 383<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 384<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 385<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 386<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 387<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 388<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 389<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 390<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 391<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 392<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 393<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 394<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 395<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 396<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 397<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 398<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 399<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 400<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 401<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 402<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 403<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 404<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 405<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 406<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 407<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 408<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 409<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 410<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 411<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 412<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 413<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 414<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 415<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 416<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 417<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 418<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 419<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 420<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 421<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 422<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 423<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 424<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 425<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 426<sup>e</sup> tango, tango (Georges E. May) ; 427<sup>e</sup> tango, tango (Georges E.



